



Allocution du Conseiller fédéral Didier Burkhalter

**À l'occasion de la remise
du Prix Latsis national 2009**

**« *Le triangle de la recherche comme garant
de l'excellence* »**

**Jeudi 14 janvier 2010
Hôtel du gouvernement, Berne**

Monsieur l'ancien Conseiller fédéral,
Monsieur le Président du Conseil exécutif,
Monsieur le Président du Conseil national de la recherche du Fonds national suisse,
Monsieur Spiro Latsis,
Excellences, Eminences,
Madame le Professeur et Lauréate du Prix Latsis national 2009,
Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur et un plaisir pour moi de m'adresser à vous aujourd'hui ; en tant que ministre de la Recherche, bien sûr, mais aussi un peu en tant que ministre de l'Égalité...

En effet, alors que je participais en fin d'année dernière à ma première session du Parlement en tant que conseiller fédéral, deux femmes venaient d'être élues à la présidence du Conseil des Etats et du Conseil national. Hier, ma collègue, Madame Doris Leuthard, a dirigé sa première séance du Conseil fédéral. En fin d'année, j'ai également eu le plaisir, en tant que président de la Fondation Marcel Benoist, de récompenser la lauréate, Madame le professeur Gisou van der Goot. Aujourd'hui, une autre femme brillante est à l'honneur. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les femmes sont plutôt bien représentées. Je dirais donc, qu'en tant que ministre de l'Égalité entre hommes et femmes, je commence presque à avoir un problème de parité !

Plus sérieusement, Madame le Professeur Christ-Crain, ce sont vos qualités - votre grande curiosité intellectuelle, votre forte créativité scientifique et votre solide motivation - qui font de vous une chercheuse douée.

Vos travaux pionniers, Madame, méritent cette haute distinction. Il va de soi que je dois laisser à vos pairs – et à vos patients – le soin d'en juger en connaissance de cause. Mais à la seule lecture de vos prises de position, le politique et le chercheur des équilibres que je suis reconnait instinctivement que vous avez raison ; notamment lorsque vous affirmez que « le niveau de stress ne devrait être ni trop élevé, ni trop bas ». Ce que vous évoquez ainsi, dans le cadre vital des réponses immunitaires de l'organisme pourrait tout aussi bien être appliqué à l'ensemble des réponses de la vie de l'être humain...

En tous les cas, je suis parfaitement à même de juger, que vous avez tout, Madame, pour inspirer d'autres jeunes chercheurs, hommes et femmes.

«En Suisse et en Europe, la recherche demeure un milieu essentiellement masculin» – c'est ainsi que titrait l'Office fédéral de la statistique en décembre dernier son analyse des données récentes de la Commission européenne sur le personnel scientifique en Europe.

Les chiffres montrent toutefois que la participation des femmes dans la recherche augmente depuis une dizaine d'années, et ce, généralement à un taux de croissance plus élevé que chez les hommes. Mais on est loin d'une situation optimale, surtout dans les sciences dites dures, à savoir les sciences naturelles et techniques. Sur ce point, la Suisse est en retard par rapport au reste de l'Europe.

Or, tenir les femmes à l'écart des carrières scientifiques, c'est se priver d'un précieux potentiel créatif, si tant est vrai que *«les femmes soutiennent la moitié du ciel»*, comme le dit un adage chinois.

Je vous présente donc, Madame le Professeur, mes meilleurs vœux pour la suite de votre brillant parcours.

Mesdames, Messieurs,

Ce début d'année est propice au bilan du temps écoulé et aux résolutions pour le temps à venir.

Pour ma part, en tant que ministre de la Recherche, j'ai pris deux résolutions :

- Je m'engage à ce que notre petit pays reste un grand pays pour l'excellence de sa recherche.
- Je m'engage pour un encouragement de la relève scientifique fort.

La cérémonie d'aujourd'hui permet de mettre ces souhaits en perspective. En effet, cette manifestation réunit les représentants des principaux partenaires qui contribuent, ensemble, à ce que la Suisse puisse garder sa position de pointe dans la recherche.

Ce partenariat se résume à un triangle – le triangle de la recherche. A chaque pôle se trouve un des partenaires:

- La communauté scientifique
- L'économie privée
- Le monde politique

Dans ce triangle, chaque relation entre ces partenaires est essentielle et assure le bon fonctionnement de la recherche. Sans échanges entre les partenaires, sans volonté de travailler ensemble pour l'objectif commun, sans courage et goût de la réussite de la part de chacun, la recherche suisse ne serait pas ce qu'elle est.

Relation communauté scientifique-économie privée

C'est par la relation entre la communauté scientifique et l'économie privée que tout commence !

Elle est représentée aujourd'hui par Madame le professeur Christ-Crain dont le parcours international démontre la mobilité des chercheurs.

La place scientifique suisse est très attractive pour les chercheurs étrangers ; l'enjeu est donc de faire rester les meilleurs - Suisses ou étrangers - en Suisse.

Le dialogue entre la communauté scientifique et l'économie privée assure le transfert de la recherche dans le privé. La recherche fondamentale est à la base de toute innovation et les entrepreneurs les plus hardis ne seraient rien sans les idées et les concepts nouveaux qu'elle génère.

Relation économie privée-monde politique

C'est, ensuite, grâce à la relation entre l'économie privée et le monde politique que le financement de la recherche forme un tout.

Le secteur privé est représenté ici par Monsieur Spiro Latsis, le généreux donateur du Prix que nous remettons aujourd'hui.

L'économie privée est le partenaire puissant des pouvoirs publics dans le financement des activités de recherche et développement. Nos entrepreneurs le savent : la recherche fondamentale a pour but premier la connaissance pure ; par essence, elle ne saurait être orientée vers le développement de solutions immédiates à des problèmes ou de produits commercialisables.

En même temps, l'industrie, qui dans notre pays fait l'effort financier principal pour la recherche appliquée et le développement, a besoin de nouvelles connaissances de base et d'une coopération étroite avec les hautes écoles, conditions pour rester innovante et compétitive face à la concurrence mondiale.

C'est pourquoi je prends acte avec grande satisfaction de la volonté du Fonds national d'approfondir sa collaboration avec la Commission pour la technologie et l'innovation CTI, exemple type du partenariat. J'espère que le potentiel existant de part et d'autre sera encore mieux exploité qu'il ne l'est déjà.

Quant au Conseil fédéral, il est conscient de la priorité à donner à la formation et à la recherche, ainsi que de la nécessité d'orienter les structures vers un maximum de synergies et d'efficacité. C'est la raison pour laquelle non seulement nous préparons les nouveaux messages pour le soutien à la formation, à la recherche et à l'innovation, mais aussi que nous réfléchissons à une réforme du gouvernement pouvant inclure un véritable département de la formation.

Relation monde politique-communauté scientifique

C'est enfin grâce à la relation entre le monde politique et la communauté scientifique que la société accepte les progrès. Le monde politique a besoin de scientifiques qui cherchent et trouvent des réponses aux questions pressantes qui se posent à notre société.

Le secteur politique, comme prolongement de la société, veille à la mise en place de conditions-cadres attrayantes pour les meilleurs chercheurs. A cet effet, il soutient un financement important de la recherche, assure à son niveau l'excellence des filières de formation.

Une société ouverte et une très grande liberté de recherche sont essentielles à l'épanouissement de la recherche. Et là, la communauté scientifique et le secteur politique jouent, ensemble, un rôle important.

Le scrutin du 7 mars prochain sur la recherche sur l'être humain sera un rendez-vous important. La population suisse l'a déjà montré à de nombreuses occasions : elle fait preuve d'ouverture, tout en restant attachée à un cadre réglementaire bien défini qui protège les scientifiques et légitime leurs recherches.

La recherche sur l'être humain, dans la dignité, revêt une importance décisive pour notre société dans son ensemble.

Imaginez, Mesdames et Messieurs, que le peuple refuse cet article constitutionnel ! Les conséquences seraient très négatives pour la recherche en Suisse.

C'est pourquoi, Mesdames et Messieurs les représentants de la communauté scientifique, je vous demande de vous engager pour ce sujet essentiel. N'hésitez pas à dialoguer avec la population, à expliquer les enjeux.

Le dialogue entre la société civile et la société scientifique sont plus que jamais nécessaire. Tout communautarisme serait mauvais pour la liberté de la recherche car cela engendrerait des peurs et des moratoires inutiles ! Seule une société qui a confiance dans ses scientifiques acceptera les développements.

Dans ce triangle de la recherche au service de l'excellence, le rôle du Fonds national de la recherche scientifique suisse est primordial.

Le Fonds national a pour mission de soutenir la recherche fondamentale dans tous les domaines de la connaissance, des sciences humaines jusqu'à la médecine. Il le fait en fonction de la qualité et de l'excellence scientifique.

J'apprécie, Monsieur le Professeur Imboden, le sérieux, la compétence et la transparence avec lesquels votre institution assume sa mission, forte de l'autonomie que lui confère le mandat de prestations passé avec le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche.

Je soulignerais deux éléments importants : premièrement, la mise en place d'un dispositif approprié pour encourager la relève.

Deuxièmement, notre pays a également besoin, outre une base très large de bons chercheurs, d'une pointe émergente de talents scientifiques d'exception, comme Madame le Professeur Christ-Crain. Un effort reste nécessaire pour soutenir ces talents exceptionnels tout au long de leur carrière, et les encourager à rester en Suisse.

Mesdames, Messieurs,

Le talent à profusion ; des institutions ambitieuses et adaptées au temps futur pour encourager la recherche ; la reconnaissance durable et le soutien ferme de l'économie, du secteur politique et de la société ; un partenariat multiple qui fonctionne : voilà le terreau sur lequel peut naître et croître la réussite d'une lauréate du Prix Latsis.

Voilà ce qu'il faut constamment chercher pour faire gagner la recherche, pour concrétiser avec confiance mes résolutions ; pour maintenir la Suisse au top mondial de l'innovation.

Je vous remercie de votre attention.